

M. Grantham, et son habileté, sa discrétion l'avaient bientôt rendu indispensable.

Il n'y a, naturellement, aucun rapport entre les faits que nous venons de raconter et un incident qui causa un trouble passager à la police de New-York. Cependant, il n'est peut-être pas inutile de relater que pendant la convalescence de Marjorie, deux obscurs Chinois, nommé Ah-Fong et Wan, moururent assez mystérieusement.

L'enquête faite au sujet de leur mort ne révéla rien de bien particulier cependant, et, comme ils n'avaient jamais intéressé personne dans leur vie, on les oubliâ.

X

Un peu de lumière

Aussitôt que l'état de santé de Marjorie le permit, Grantham fit préparer son yacht pour une croisière en Orient.

Il avait dit aux médecins qui soignaient la jeune fille l'histoire de la lettre d'adieux de Farthingale, et les deux éminents praticiens avaient été d'avis que le meilleur moyen de provoquer la crise salutaire d'où dépendait son retour à l'intelligence était de la remettre en présence de son fiancé.

Devant cette déclaration, rien n'avait prévalu ni la perspective des fatigues à affronter, ni celle des dangers à courir peut-être, ni l'âge du père, qui rendait très pénible pour lui l'entreprise d'un aussi long voyage. Il s'agissait de sauver Marjorie, qui était à présent son seul amour sur la terre et toute autre considération disparaissait devant celle-là.

—Le plus grand mal dont elle souffre, disaient les docteurs, est celui de la séparation et de l'absence. Il finirait par altérer entièrement les facultés intellectuelles de votre fille, il deviendrait chronique et incurable. Vous lui avez fait entendre qu'il est vivant, sain et sauf, mais les impressions qu'elle a reçues de la vue de son prétendu cadavre est si forte qu'elle ne parvient pas encore à la chasser et à admettre la vérité. Pour l'en convaincre

il n'existe qu'un moyen, lui montrer Farthingale plein de vie et agissant devant elle.

En outre, la vue de son fiancé lui donnera très probablement une secousse nerveuse, une sorte de choc mental qui agira dans le sens contraire du premier, et dont il est permis d'attendre les meilleurs effets.

Le corps est entièrement guéri; de ce chef nous n'avons plus rien à faire auprès de votre fille. En ce qui concerne le cerveau, nous voyons bien ce qu'il faudrait pour le rendre à sa condition normale, mais le remède approprié ne peut pas être appliqué par nous. Partez donc le plus tôt qu'il vous sera possible. Nous vous le disons encore, il y a inconvénient, sinon danger, à laisser se prolonger cette situation.

Grantham avait aussi consulté Kumar sur la possibilité qu'il y avait pour une femme d'aller jusqu'au bout d'un pareil voyage.

—Ne craignez rien, sahib, avait répondu l'indien. Je connais tous les chemins du pays où nous allons, comme s'ils étaient les sentiers qui mènent à ma hutte natale, et je vous conduirai ainsi que la jeune fille, en parfaite sécurité. Tout ce que je demande, c'est qu'elle ne se montre là-bas qu'en costume masculin du Thibet. Je ne voudrais pas vous cacher que nous aurons probablement d'assez grosses difficultés à vaincre; mais je sais qu'elles ne vous effrayent pas ni miss Marjorie quand il s'agira pour elle d'être réunie à son fiancé.

—Mais que ferons-nous en arrivant au monastère de Tso-ri-nia? demanda encore le vieillard. Est-ce que les lamas... les yoguis, n'importe comment vous les appelez, ne tomberont pas sur nous et ne nous massacreront pas aussitôt qu'ils connaîtront le but de notre voyage? D'après tout ce que j'ai lu, l'hospitalité de ce pays mystérieux se manifeste souvent d'aussi cruelle façon.

—Je ne vous ai jamais dit, sahib, que vous deviez aller jusqu'à Tso-ri-nia. (Le visage de Kumar avait légèrement chan-